

BONJOUR WELLNESS

Berty Cadilhac

1. INT. SALLE A MANGER - NUIT

CLARA (35) est assise à une table de dîner face à son ex-compagnon, QUENTIN (35).

La maison est cossue, et le dîner bien préparé.

Quentin semble dépressif, il parle lentement, et avec une lourdeur sombre dans le ton.

QUENTIN
Le dimanche on a une activité
chorale.

CLARA
Ah ?

QUENTIN
Oui. Pour ceux qui veulent y aller.

Un lourd silence. Quentin boit lentement un bouillon de légumes.

Clara est mal à l'aise, elle boit aussi son bouillon.

CLARA
Et tu... veux y aller ?

QUENTIN
(sombre)
Non.

DAVID (OFF SCREEN)
Et Quentin, comment il va ?

Pas de réponse.

Quentin fait signe à Clara qu'on s'adresse à elle.

QUENTIN
(à Clara)
On te parle. On te demande comment
j'avais.

Clara sort de sa rêverie.

Elle n'a en fait personne en face d'elle, le siège de Quentin est vide.

A côté d'elle en revanche, se trouve sa soeur PAULINE (38).
Et en face, le mari de Pauline, DAVID (45).

DAVID
(à Clara)
"Quentin". Ton ex. Il va mieux ?

CLARA

Bien ! "Mieux". Bien mieux. Il fait
la chorale, le dimanche.

Pauline essaye de donner une note positive à un sujet
délicat.

PAULINE

Bien !

CLARA

Oui, "bien !

Pauline ressemble à sa soeur Clara. La tenue et des bijoux
discrets indiquent cependant que Pauline est très à l'aise
financièrement.

David semble moins optimiste que les deux femmes au sujet de
Quentin, ou du moins il fait moins semblant de l'être.

DAVID

Ils ont des chorales dans les
asiles ?

Embarrassée, Clara corrige:

CLARA

C'est une "maison de repos".

David est corpulent. Il n'est pas très attirant, mais il a la
confiance de ceux qui font beaucoup d'argent.

DAVID

Super. Et c'est qui qui paye ?

CLARA

"Qui qui paye...?"

DAVID

...sa maison de retraite.

PAULINE

"De repos".

DAVID

"Sa maison de repos".

CLARA

Bin c'est... Ça doit être la sec...

DAVID

(interrompt)

Me dis pas ! Me dis pas, je sens
que ça va m'énerver.

Pauline lance un regard sombre à David.

Il annonce d'une manière clairement ironique et exaspérée:

DAVID

Je suis très content que mes impôts servent à quelque chose. A quelque chose d'utile. Si Quentin doit se reposer, qu'il se repose. Je suis ravi de...

Cette remarque et le ton sournois de David ulcèrent sa femme, elle réagit vivement.

PAULINE

Tu peux pas avoir un peu d'empathie ? Tu feras moins le malin le jour où c'est toi qui te retrouves à l'asile !

CLARA

C'est une maison de rep...

DAVID

(ironique)

Mais c'est ce que je dis ! C'est génial de vivre dans une société dans laquelle les mecs fragiles, ont toutes cette infrastructure disponible, pour le jour où ils sont un peu fatigués. Perso j'ai pas le temps d'y aller, mais je trouve super d'avoir ces maisons de vacances payées par la communauté.

Pauline hausse les épaules et conclut:

PAULINE

On peut jamais parler avec toi.

DAVID

Oh ! Oh, excuse moi de dire un peu la vérité ! Mais non, "chut"! Surtout il faut pas froisser. C'est ça ?

David et Pauline parlent de plus en plus fort.

PAULINE

Si c'est pour dire des conneries, mieux vaut pas parler !

DAVID

Et si j'ai envie de parler ?

PAULINE

Mais qu'est-ce que t'y connais à la dépression ?

DAVID
 (ironique)
 Oh ! Excuse-moi de ne pas faire
 partie de la team déprimée !

Pauline et David continuent à se disputer, pendant que la vision de Quentin apparaît à nouveau à Clara.

Malgré le bruit de la dispute, Clara entend bien Quentin qui pourtant parle bas :

QUENTIN
 (à Clara)
 C'est juste un petit burn-out de
 rien du tout. Dans quelques
 semaines je sors.
 (un moment)
 Et on pourra se revoir.

Cette perspective semble paniquer Clara qui dit :

CLARA
 C'est pas pressé !

Clara a parlé tout haut, ce qui surprend David et Pauline.

Ils arrêtent pour quelques secondes de se disputer, et regardent Clara.

Puis David se lève et va jusqu'à sa femme Pauline, il dit :

DAVID
 Allez, fais moi un câlin.

PAULINE
 Non.

DAVID
 Allez !

PAULINE
 Arrête !

Pauline finit par sourire et accepter les caresses de David.

Les deux s'embrassent langoureusement.

Un baiser qui se prolonge, et un silence qui est fort embarrassant pour Clara, qui se sent très seule et totalement ignorée.

L'image de Quentin apparaît à nouveau.

QUENTIN
 C'est de ta faute tout ça. Tout ça
 c'est de ta faute.

Il se met à larmoyer comme un bébé, il est sincère mais plutôt pathétique.

Clara lève les yeux au ciel.

Elle boit son potage.

Elle dit d'un ton léger:

CLARA

Il est bon ton potage, t'as mis du curcumin ?

Pauline et David arrêtent de s'embrasser et regardent Clara, comme s'ils avaient oublié qu'elle était là.

2. INT. COULOIR - NUIT

La même soirée, plus tard.

Clara met son manteau dans le couloir.

David est très volubile, il semble saouler Clara qui a hâte de rentrer chez elle.

DAVID

(à Clara)

Et là, tu sais ce qu'ils m'ont dit ?

CLARA

Non... je sais pas.

DAVID

Ils me disent comme ça: "David, t'es notre MVP. Notre M-Vi-Pi !".

(un moment)

Tu sais ce que ça veut dire ?

CLARA

"VP" je connais, c'est Vice Présid... ?

DAVID

Non, c'est à moi qu'ils posaient la question pas à toi.

CLARA

Ah...

DAVID

Ils me disent: "Tu sais ce que ça veut dire ?". Et là je dis: "bien sûr que je sais ce que ça veut dire". Et là ils me disent: "et ça veut dire quoi à ton avis ?".

Et là je dis: "ça veut dire que je vais avoir un siège au board". "Et doubler ton bonus" qu'ils me disent.

Clara trouve ce récit bien peu inspirant pour elle, mais elle fait un effort et dit:

CLARA

Oh wow.

PAULINE

(à David)

Depuis le temps que tu l'attendais ce siège au board...

L'enthousiasme de Clara est limité. Elle dit juste:

CLARA

C'est cool.

(un moment)

Bin en tout cas merci pour ce bon dîn...

3. INT. COULOIR - NUIT

Dix minutes plus tard, les trois sont encore dans le couloir, ils n'ont progressé que de deux mètres, Clara ne semble pas pouvoir s'échapper.

DAVID

Avec l'immobilier tu peux pas te planter. Il ne s'agit pas d'acheter, il s'agit d'"investir". Tu comprends la différence ?

CLARA

Oui, oui je vois ce...

DAVID

T'achètes pas, tu in-ves-tis. Tu comprends ?

Clara est blasée car cette condescendance.

CLARA

Oui...

DAVID

La location c'est pour les losers. T'as quel âge ?

Clara soupire, elle veut terminer poliment de la conversation, mais n'y parvient pas.

4. INT. COULOIR - NUIT

Encore plus tard, et la situation a à peine évolué. La porte d'entrée est ouverte, Clara est de l'autre côté du cadre, mais cet au-revoir n'en finit toujours pas.

DAVID

Trois cent vingt balles pour
réparer des chiottes qui fuient !

PAULINE

Trois cent vingt balles !

DAVID

Pour réparer des chiottes qui
fuient !

PAULINE

"Hors TVA".

DAVID

"Hors TVA"!

5. EXT. RUE - NUIT

Hélas pour Clara, la conversation ne s'arrête pas là, car David et Pauline sont sortis dans la rue pour attendre le taxi avec elle.

Clara et Pauline ne semblent pas du tout apprécier l'histoire sexiste que David leur raconte. Pauline semble avoir déjà entendu cette histoire lourde plusieurs fois.

DAVID

..et là, arrive une gonzesse...
Hallucinante ! Minijupe ras la
fouffe, des seins... boom, comme
des obus. Blondasse comme les blés,
bonnasse comme à Saint Tropez. Et
là, Marc-Antoine, tu sais ce qu'il
dit ?

CLARA

C'est qui Marc-Antoine déjà ?

PAULINE

C'est le Head of trading Vols &
Hybrides.

CLARA

Ah...

DAVID

Il dit...

Pauline aperçoit le VTC qui arrive.

PAULINE
C'est celui-là.

Un VTC s'arrête.

CLARA
(à Pauline)
Merci, je te rembourserai.

DAVID
Et donc, il dit...

PAULINE
(à Clara)
Ah non, certainement pas.

CLARA
(à Pauline)
Si si, j'insiste !

Clara entre dans le taxi.

David finit son histoire.

DAVID
(à Clara)
Marc-Antoine, il dit comme ça: "ah
dis donc, je me disais bien que ça
sentait la marée !".

Clara semble outrée et sans voix, elle ne pensait pas que
cela descendrait si bas.

CLARA
D'accord...

Embarrassée, Pauline enchaîne sur autre chose:

PAULINE
(à Clara)
Je t'envoie la recette pour le
potage.

CLARA
Ah, oui merci ! J'essayerai de pas
tout brûler.
(à tous)
Bisous bisous, et encore merci !

PAULINE
Rentre bien !

Clara remonte la fenêtre du taxi, qui démarre.

Pauline et David marchent vers leur porte d'entrée.

6. INT. TAXI - NUIT

Dans le taxi, Clara est soulagée de se retrouver enfin seule.

CHAUFFEUR

Il a l'air rigolo votre ami.

CLARA

Ah, c'est pas mon ami. C'est mon beau-frère.

CHAUFFEUR

Ah d'accord.

(un moment)

Mon beau-frère à moi c'est un gros taré. Mais le vôtre il a l'air sacrément gratiné !

CLARA

Oui...

Clara espère que la conversation va s'arrêter là.

Elle regarde son téléphone pour indiquer son besoin d'être au calme.

Le chauffeur met de la musique assez forte, du rap aux paroles assez violentes et macho. Clara lève les yeux au ciel.

CHAUFFEUR

Et votre copain, il en pense quoi ?

Cette question indiscrete trouble Clara.

CLARA

(surprise)

Hein ? De quoi ?

CHAUFFEUR

"De votre beau-frère". Il en pense quoi votre copain de votre beau-frère ?

CLARA

(décontenancée)

Ah j'ai... J'ai pas de copain en ce moment.

CHAUFFEUR

Pourquoi pas ?

Le chauffeur baisse la musique.

Clara est de plus en plus mal à l'aise, le regard du chauffeur dans le rétro l'inquiète. Elle prétend taper des textos sur son téléphone.

CLARA

Bin... C'est comme ça. J'étais avec
quelqu'un, mais ça n'a pas marché.

Le chauffeur coupe totalement la musique.

CHAUFFEUR

Pourquoi pas ?

Clara hausse les épaules.

CLARA

C'est comme ça.

Le chauffeur se retourne pour regarder Clara, augmentant son
malaise.

CHAUFFEUR

Et c'est vous qu'avez cassé ?

Remarquant une cycliste qui vient de la droite, Clara hurle :

CLARA

Attention !

Le chauffeur freine brusquement, juste avant de percuter la
cycliste, qui s'est aussi arrêtée.

Le chauffeur hurle par la fenêtre.

CHAUFFEUR

Alors !

CYCLISTE

J'ai la priorité, je vous signale !

CHAUFFEUR

Je vais t'en foutre dans ta gueule,
moi des priorités !

CYCLISTE

Petite bite !

Ulcéré, le chauffeur ouvre la porte et s'apprête à sortir de
sa voiture. Clara est horrifiée par cette accès de violence,
surtout contre une femme.

CLARA

(au chauffeur)

Non !

Heureusement la ceinture du chauffeur l'empêche de sortir.

La femme est paniquée et s'enfuit aussi vite qu'elle peut.

Clara essaye de calmer le chauffeur.

CLARA
 (stressée)
 Ça va ! C'est pas grave !

Le chauffeur renonce à poursuivre la cycliste, et se contente d'insultes.

CHAUFFEUR
 (fort)
 C'est ça dégage, salope !
 (un moment)
 Grosse... pédé !

Le chauffeur reprend la route et remonte sa vitre.

Clara semble tétanisée.

CHAUFFEUR
 Ils font chier, tous ces connards
 de bobo à vélos !

Tout en conduisant, le chauffeur hurle.

CHAUFFEUR
 (fort)
 CHIER !

Clara est terrorisée.

Puis le chauffeur se lance dans un discours rance:

CHAUFFEUR
 Ils croient que tout leur est
 permis ! Les cyclistes ya deux
 catégories...

Le chauffeur se tourne vers Clara et dit.

CHAUFFEUR
 ...les grosses salopes, et les gros
 pédés !

Clara est nerveuse, elle balbutie:

CLARA
 Regardez devant... Regardez devant.

Le chauffeur regarde la route, et continue sa tirade sans fin sur les cyclistes, les trottinettes, les jeunes...

CHAUFFEUR
 Le pire c'est les livreurs à vélo.
 Alors là, ceux-là, ils ont une sale
 culture de bâtards.
 (un moment)
 Je suis pas raciste, hein ! Ma
 grand-mère était polonaise !

Mais là on touche le fond !
 (un moment)
 Alors c'est pas politiquement
 correct de dire ça, mais toutes les
 cultures ne se valent pas.

Le chauffeur continue sa diatribe mais cela devient un bruit de fond pour Clara.

Son ex-copain apparaît dans ses pensées, Quentin semble assis pour de vrai sur la banquette arrière.

QUENTIN
 Tu vois si on n'avait pas cassé, je
 serais là, à tes côtés, en train de
 tenir ta petite main et de te
 parler. Toi tu te sentirais en
 sécurité. Et moi... Moi je serais
 heu...

Quentin essaye de finir pas sa phrase, sa gorge serrée sous le coup de l'émotion,

QUENTIN
 Moi je serais heureux...

Il se met à pleurer un bébé.

Clara lève les yeux au ciel.

La soeur de Clara apparaît dans ses pensées, comme si elle était également présente sur la banquette arrière.

Du menton elle indique Quentin.

PAULINE
 (à Clara)
 C'est de ta faute tout ça.

David, le mari de Pauline fait aussi son apparition.

DAVID
 C'est de ta faute.

PAULINE
 T'étais avec un mec bien. Bien pour
 toi. Et t'as tout gâché.

DAVID
 T'as tout gâché.

Ils sont maintenant quatre à l'arrière du taxi, et beaucoup trop serrés.

Quentin trouve sa place sur les genoux de Clara, il l'écrase complètement.

Un moment de silence, troublé par la voix du chauffeur qui continue sa diatribe.

CHAUFFEUR

Mais les femmes d'aujourd'hui c'est plus les mêmes. Elles veulent tout, et son contraire.

David s'approche du visage de Clara et lui dit d'une façon presque lubrique:

DAVID

Tu devrais porter des mini-jupes ras la fousse...

Clara n'en peut plus:

CLARA

Oh ta gueule !

Le chauffeur l'a entendue et s'est arrêté de parler.

Clara met sa main sur sa bouche. Elle a immédiatement compris qu'elle avait dit cela tout haut, dans la réalité.

Le chauffeur regarde Clara dans son rétroviseur. Il ne voit qu'elle sur la banquette arrière, et pense donc qu'elle s'adressait à lui.

Clara ne sait plus où se mettre. Elle essaye de se raccrocher aux branches.

CLARA

Les politiciens... Il faut leur dire "ta gueule"...

(un moment)

...aux politiciens.

(un moment)

Sinon on va pas... Y arriver.

Le taxi s'arrête à un feu rouge. Le chauffeur est muet. Les "personnages" ont disparu.

Clara ajoute:

CLARA

C'était mieux avant !

Pas de réponse du chauffeur.

Après avoir souhaité la paix, maintenant Clara est gênée par ce lourd silence.

7. INT. CHAMBRE DE PAULINE & DAVID - NUIT

Pauline et David sont dans leur lit.

Pauline semble dormir, David quant à lui est en position semi-allongée, il regarde son ordinateur portable et écoute de la musique avec un casque.

Il se tourne vers la caméra, parlant fort car il ne s'entend pas parler, et dit:

DAVID

Je suis obligé de me cacher pour
écouter du Noir Désir.

(un moment)

Elle veut pas, que j'écoute du Noir
Désir. Elle me fait chier.

(hurle)

CHIER !

Pauline ne réagit pas, ce qui confirme le côté "irréel" de la scène.

INT. CHAMBRE DE CLARA - NUIT

Clara dort seule dans son lit.

Deux voix gloussent dans le noir. Celle du PÈRE (74) et de la MÈRE de Clara.

PÈRE (VOICE OVER)

Chut, tu vas la réveiller.

MÈRE (VOICE OVER)

Mais j'espère bien.

D'une manière étrange, des bougies s'allument toutes seules sur un gâteau d'anniversaire qu'ils portent.

Ils commencent à chanter, d'abord doucement, puis de plus en plus fort.

MÈRE & PÈRE

(bas)

"Joyeux anniversaire..."

(plus fort)

Joyeux anniversaire. Joyeux
anniversaire, Clara, Joyeux
anniversaire !

Ils soufflent les bougies, Clara se réveille en sursaut.

Clara allume la lumière de sa lampe de chevet et regarde autour d'elle.

Personne.

En réalité les parents n'étaient pas présents dans la chambre de Clara, ces "personnages" qui vivent dans sa tête apparaissent entre autres dans ses rêves.

Clara soupire et regarde son réveil, qui indique:

3:33

Clara lève les yeux au ciel, elle éteint la lumière et se rallonge.

Elle ferme les yeux et essaye de se rendormir.

Les visages de ses parents apparaissent à nouveau, cette fois à quelques centimètres de son visage, de chaque côté.

Ils murmurent:

MÈRE

On voulait juste te rappeler...

PÈRE

..que c'est bientôt ton anniversaire...

MÈRE

..très bientôt.

PÈRE

Un an de plus.

MÈRE

Tu vieillis ma chérie.

PÈRE

Chaque jour qui passe, tu vieillis.

Clara se tourne et se retourne dans son lit.

Les visages de ses parents se rapprochent encore plus, à quelques centimètres du visage de Clara, et susurrent dans ses oreilles.

MÈRE

A ton âge j'avais déjà trois enfants.

PÈRE

Le mariage...

MÈRE

...c'était fait.

PÈRE

La maison...

MÈRE

...on l'avait.

PÈRE

La bagnole...

MÈRE

"Les" bagnoles ! On en avait deux.

PÈRE

On avait une ménagère de 48 pièces.
Porcelaine et cristal baccarat.

MÈRE

Une immense table pour les repas,
avec douze chaises autour.

PÈRE

Toi t'as même pas deux chaises
correctes.

MÈRE

Et ta table basse, c'est un truc
Ikea que t'as trouvé sur le
trottoir.

PÈRE

Elle est toute branlante. Comme ta
vie.

MÈRE

T'as rien.

PÈRE

T'as personne.

MÈRE

"T'es" personne.

PÈRE

T'es qu'une grosse merde.

MÈRE

Joyeux anniversaire, grosse merde.

Un court silence, puis ses parents se remettent à chanter:

MÈRE & PÈRE

Joyeux anniversaire ! Joyeux
anniversaire...

Ulcérée, Clara se met en position assise.

Elle allume la lampe. Il n'y a toujours personne dans sa
chambre.!

Clara regarde l'heure, il est toujours 3:33; l'horloge passe
péniblement à 3:34.

CLARA

Merde !

Enervée, Clara s'assied sur son lit.

Derrière elle, tous les personnages apparaissent. En silence.
Sa soeur, son beau-frère, son ex, ses parents. Tous
murmurent.

MÈRE

C'est ça ta vie ?

PÈRE

T'es seule. T'es tellement seule.

DAVID

Niveau carrière, zéro. Amour, moins un. Logement, zéro.

PAULINE

Trouve-toi un mec blindax. Et boom, mère au foyer.

QUENTIN

Je t'ai aimé. Je t'ai tellement aimé.

Le chauffeur VTC apparaît aussi.

CHAUFFEUR

T'es une grosse salope, ou t'es une petite salope ?

Clara met ses mains dans son visage pour fuir ces "personnages".

Tout le monde parle en même temps, des propos culpabilisants, et insultants pour le chauffeur:

CHAUFFEUR

Sa...lope ! Salope !

De l'autre côté de la pièce, une autre voix interpelle.

CELESTE (OFF SCREEN)

Clara.

Elle vient de CELESTE (35), la meilleure amie de Clara et accessoirement sa collègue dans la vraie vie.

CELESTE

Clara...

(plus fort)

Clara !

Clara se tourne enfin vers Céleste.

Les autres voix baissent d'un ton, mais continuent de murmurer leurs reproches.

CELESTE

Il y a un moyen très simple pour tous les faire taire. Un moyen très simple...;

Céleste tient une bouteille de gin, elle la porte à ses lèvres et en boit une grande gorgée.

L'alcool semble lui brûler le gosier, mais Céleste a l'air d'apprécier cela. Son visage s'illumine

CÉLESTE
(joyeuse)
Aïe, hou !

Céleste lance la bouteille ouverte à Clara. Celle-ci essaye de la réceptionner mais elle semble s'être volatilisée en plein vol.

CÉLESTE
La bouteille est dans le salon.

Clara hésite à suivre ce conseil.

Les autres voix continuent, toutes en même temps.

MÈRE
T'as rien. Tu sais rien faire.

PÈRE
Tu sais même pas dormir. T'es nulle.

PAULINE
C'est même pas ça ton vrai problème.

CÉLESTE
La bouteille est dans le salon.

PAULINE
Tu sais ce que c'est ton problème ?
C'est que tu veux pas grandir.

PÈRE
T'as personne.

DAVID
Tu veux rester pauvre toute ta vie ? Parce qu'être locataire c'est le meilleur moyen de rester pauvre toute sa vie.

CHAUFFEUR
Saaa-lope ! Salope !

CÉLESTE
La bouteille est dans le salon.

Clara se décide enfin à se lever, elle sort de sa chambre.

Les "personnages" décident de l'accompagner dans l'autre pièce.

PAULINE
Elle va où là ?

PÈRE

Me dis pas que tu vas picoler !

Depuis la chambre, les bruits qui viennent du salon permettent d'imaginer la scène qui s'y déroule.

- bruit d'un verre qu'on pose sur une table
- bruit d'un bouchon de bouteille qu'on dévisse
- bruit d'un verre qu'on remplit, et qu'on vide, et qu'on pose

PAULINE (VOICE OVER)

Mais fais pas ça ! T'es folle ou quoi ?

CÉLESTE (VOICE OVER)

Allez, fais le !

MÈRE (VOICE OVER)

Tu arrêtes ça tout de suite ma chérie !

CÉLESTE (VOICE OVER)

Il y a un moyen de les faire taire.
Un moyen que tu connais bien.

MÈRE (VOICE OVER)

C'est une très, très mauvaise idée.

PAULINE (VOICE OVER)

Mais qu'est-ce tu fais ? Qu'est-ce tu fais, là ?

Le bruit du verre qui se remplit et se vide se répète ainsi.

Clara a l'air dégoûtée par le goût de l'alcool fort.

CLARA (VOICE OVER)

Berk !

Les voix se font progressivement moins claires, moins articulées.

Puis elles baissent en intensité.

. INT. SALON - JOUR

Le lendemain matin, Clara est effondrée sur le plancher de son salon.

Elle entend les bip de son réveil et étend le bras pour l'éteindre, sans ouvrir les yeux.

Mais sa main touche une bouteille vide qui est sur le sol.

Surprise, elle ouvre doucement les yeux, et comprend qu'elle n'est pas dans son lit, mais allongée sur le sol du salon.

On ne distingue pas clairement les traits de Clara, mais sa difficulté à se mouvoir et un grognement indiquent qu'elle semble souffrir d'une gueule de bois carabinée.

Clara se met péniblement à genoux, et rampe jusqu'à sa chambre.

INT. SALLE DE BAINS - JOUR

La salle de bain est sombre.

On devine dans le reflet du miroir un certain nombre de "personnages virtuels", les mêmes qu'avant, qui se regardent dans la glace.

On les entend murmurer:

PERSONNAGES

Ça va faire mal. Ça va faire très mal. La gueule qu'elle va avoir, j'ose à peine imaginer. En plus elle a besoin d'aller au boulot, elle a un meeting important.

(à Céleste)

Et pourquoi tu lui as dit de boire, toi ?

On entend le son de l'alarme qui s'arrête.

Clara arrive devant le miroir, et se met devant les personnages virtuels.

On devine son reflet, mais son visage est sombre car elle n'a encore allumé la lumière.

Les personnages deviennent silencieux pendant un moment, ils retiennent leur souffle.

Clara elle-même semble hésiter à allumer la lumière.

Clara allume enfin la lumière.

9. INT. CHAMBRE DE CLARA - JOUR

Les personnages semblent choqués par le visage de Clara, ils hurlent.

PERSONNAGES

Ah !

10. INT. BUREAUX - JOUR

Céleste est au bureau, dans un open space. Elle parle à son manager Saro (30). Celui-ci porte une chemise bleue à manchettes blanche, il est habillé comme un PDG bien qu'il ne soit que chef d'une petite équipe.

Céleste semble nerveuse et essaye de protéger son amie Clara.

CELESTE

A mon avis elle est juste un peu en retard...

Elle regarde sa montre.

CELESTE

... Non mais elle va arriver.

SARO

C'est elle qui a réservé la salle ?

CELESTE

Oui ! Enfin, je pense...

(un moment)

Ah tiens, la voilà !

Ils voient Clara traverser l'étage et se diriger vers eux.

Elle porte de larges lunettes de soleil et évite les regards, regardant ses souliers afin de passer inaperçue.

SARO

Qu'est-ce qu'elle nous fait...?

Clara parvient à leur niveau.

Elle évite le regard de Saro et s'assied à son bureau. Celui-ci regarde sa montre pour indiquer clairement que Clara est en retard.

SARO

Tranquille...

Clara justifie son retard.

CLARA

Désolée, il y avait plein de monde... dans le métro.

Saro demande sèchement.

SARO

La salle pour la réunion. C'est réservé ?

CLARA

Oui...

Clara retire son manteau et allume son ordinateur.

SARO
 Réservé dans Cervantes ?
 (un moment)
 Vous avez un problème aux yeux ?

CLARA
 Oui. J'ai réservé dans Cervantes.

SARO
 Vous avez mis un email à la
 réception pour éviter le double
 booking ?

CLARA
 Oui j'ai mis un email à la
 réception pour éviter le double
 booking.

SARO
 Et aux yeux ? Vous avez un problème
 aux yeux ?

CLARA
 Non...

Clara retire ses lunettes. Elle a les yeux rougis et fatigués.

Elle dit aux autres membres de l'équipe.

CLARA
 J'ai booké Mandela...

Clara quitte son bureau, avec son ordinateur portable sous le bras.

11. INT. BUREAUX - JOUR

Clara est arrivée devant la porte d'une salle dont le nom est:

NELSON MANDELA

A travers la partie en verre de la porte, Clara constate que la salle est occupée par une douzaine de cadres qui ont l'air sérieux et concentrés.

CLARA
 (à elle-même)
 Merde !

Elle regarde nerveusement sur son ordinateur.

CLARA
(à elle même)
C'est pas vrai !

Ses collègues arrivent, et demandent:

COLLEGUE #1
C'est là ?

CLARA
Oui.

CELESTE
T'avais booké dans Cervantes ?

CLARA
Je crois.

COLLEGUE #2
Ils sont en train de finir ou quoi ?

COLLEGUE #1
Ils ont l'air bien installés.

CELESTE
T'avais réservé dans Cervantes ?

CLARA
(stressée)
Oui, j'avais réservé !

A son soulagement, Clara voit la confirmation sur son ordinateur.

CLARA
Là, je l'ai !

COLLEGUE #1
Et t'avais bien envoyé un email à la réception ? Parce que parfois il y a des doubles booking vu que les équipes...

CLARA
Oui, j'avais envoyé un email à la réception !

COLLEGUE #2
Mais c'est quoi notre réunion à nous ?

CLARA
C'est un truc RH. Avec un prestataire.

Clara regarde à nouveau vers l'intérieur.

La seule femme dans cette réunion est Glenda (50), c'est une assistante de direction expérimentée et autoritaire.

Elle se lève et se dirige vers la porte, qu'elle ouvre.

Elle demande sèchement:

GLEENDA

Je peux vous aider ?

CLARA

C'est juste que... On a réservé la salle à partir de 9h00, vous êtes en train de finir, ou...?

Glenda dit sèchement et avec condescendance.

GLEENDA

Non, on vient juste de commencer.

Elle s'apprête à fermer la porte, mais Clara insiste:

CLARA

C'est juste que... J'avais booké dans Cervantes, et j'avais envoyé un email à la réception qui m'a confirmé...

La prestataire arrive, GWENDOLINE (35) porte un hoodie coloré sur lequel figure un logo et le nom:

BONJOUR WELLNESS

GWENDOLINE

(joyeuse)

Bonjour !

Gwendoline porte une tenue de type prof de fitness, Glenda la juge du regard et estime que cette réunion n'est pas "importante".

Elle a un petit sourire narquois et dit à Clara:

GLEENDA

Je vous laisse voir avec la réception, pour qu'ils vous trouvent une autre salle.

CLARA

Mais...

GLEENDA

Là j'ai tout le Conseil d'Administration. Je peux pas du tout les faire bouger. Désolée.

CLARA

Non mais...

GLEENDA
Je vous remercie, vous êtes
gentille.

Glenda lui ferme la porte au nez.

A travers le vitrage de la porte, Clara voit que Glenda résume discrètement en quelques mots la situation à un cadre: "rien d'important".

Clara croise brièvement le regard de ce cadre supérieur qui a l'air blasé et semble la mépriser. Clara est du mauvais côté d'une barrière invisible.

Elle est outrée.

CLARA
"Gentille"...?

Gwendoline demande:

GWENDOLINE
(à Clara)
Mais... vous aviez pas réservé ?

12. INT. BUREAUX - JOUR

La petite troupe arrive devant la porte d'une autre salle.

MAHATMA GANDHI

Elle est aussi occupée.

CELESTE
Elle est prise.

Collègue #1 regarde son ordinateur portable et dit:

COLLÈGUE #1
(à Clara)
Sinon il y a Mère Teresa qui est libre.

CELESTE
J'aime pas Mère Teresa. Elle est toute petite et elle pue, Mère Teresa...

COLLÈGUE #2
Personne n'aime Mère Teresa.

Céleste donne à Clara des TicTac, beaucoup de TicTac. Elle les prend d'un coup, et dit la bouche pleine:

CLARA
On va trouver autre chose.

13. INT. COULOIRS - JOUR

Clara, Céleste, Gwendoline et le reste de l'équipe marchent dans les couloirs du bureau.

Céleste pointe du doigt une porte.

CELESTE
Martin Luther King.

Ils arrivent tous devant la porte de la salle Martin Luther King.

Un jeune COMMERCIAL (25) semble occuper la salle, ce que Céleste confirme en regardant son ordinateur.

L'employé est seul, il participe à une visioconférence et ne semble pas lui-même parler.

Un membre de l'équipe commente.

COLLÈGUE #1
Ils font chier à booker une grande
salle pour une visio !

Céleste regarde à nouveau son ordinateur.

CELESTE
C'est un mec des grands comptes.

COLLÈGUE #1
Il peut peut-être swaper avec Mère
Teresa ? Il a pas besoin de toute
cette place pour lui tout seul.

Tous les yeux se tournent vers Clara qui comprend qu'elle va devoir s'y coller.

COLLÈGUE #2
Allez allez ! "Initiatives
Leadership" un peu, là.

Clara soupire et toque timidement à la porte. Pas de réaction. Elle tape plus fort.

Le commercial se tourne vers la porte vitrée.

Clara ouvre la porte et passe timidement la tête.

Le commercial se met en "mute". Il tourne ensuite la tête et lance un regard noir à Clara.

COMMERCIAL
(cinglant)
C'est pour quoi ?

CLARA

Oui bonjour... Désolé de vous déranger...

COMMERCIAL

(tranchant)

Je suis en réunion là.

CLARA

Oui désolée, mais on a besoin d'une grande salle, est-ce qu'il serait possible éventuellement de...

COMMERCIAL

(agressif)

Je suis, EN REUNION !

(un moment)

Alors vous êtes gentille, vous fermez la porte, s'il vous plaît !

Clara n'a d'autre choix que de fermer la porte.

Elle bout intérieurement, elle vient de se faire humilier par un jeune homme arrogant de 25 ans.

CELESTE

Qu'est-ce qu'ils ont tous à dire que t'es gentille ? T'es pas gentille du tout.

14. INT. COULOIR - JOUR

L'équipe s'est finalement installée dans une petite salle dont le nom est indiqué à l'extérieur:

MERE TERESA

A travers la porte en verre, on voit l'équipe et la prestataire Gwendoline serrés dans un espace beaucoup trop petit pour un groupe.

Deux employés passent dans le couloir, ils voient le groupe boudiné dans cette petite salle et s'en amusent.

15. INT. SALLE MÈRE TERESA - JOUR

Les visages indiquent que personne n'apprécie ces conditions peu confortables.

Le nom du programme et son logo sont projetés sur le mur:

BONJOUR WELLNESS

GWENDOLINE

Alors tout d'abord, qu'est-ce que c'est que "le bien-être"?

Personne ne répond, tout le monde semble blasé et peu motivé.

Gwendoline s'adresse à Collègue #1 qui semble pris au dépourvu.

GWENDOLINE

C'est quoi pour vous le bien-être ?

COLLEAGUE #1

"Le bien-être"? Bin... C'est quand on est bien. Quand on chill... et tout.

(un moment)

Tranquille, quoi.

GWENDOLINE

Exactement. Le bien-être c'est un état qu'on peut qualifier d'"agréable", résultant de la satisfaction des besoins du corps et du calme de l'esprit. Et j'insiste bien, on parle à la fois de "l'esprit", mais aussi du "corps".

(un moment)

L'un ne va pas sans l'autre.

Clara fait grise mine. Elle rumine cette histoire de réservation de salle, et a du mal à se concentrer sur ce que dit Gwendoline.

Les "personnages virtuels" correspondant à ceux qu'elle vient de rencontrer reviennent la hanter, ils semblent être parmi les participants.

COMMERCIAL

Non mais elle est gentille.

GLEENDA

Ça pour être gentille, elle est gentille.

COMMERCIAL

Une gentille petite fi-fille.

Le personnage "virtuel" de son beau-frère David semble être de l'autre côté de la porte en verre. Il dit quelque chose que Clara n'entend pas.

Puis il ouvre la porte et passe la tête. Personne ne porte attention à lui, clairement c'est aussi un personnage "virtuel".

DAVID

(à Clara)

C'est ça ta carrière ? Tout le monde te chie dessus et toi tu dis merci ?

(un moment)

Moi je suis au board, okay ? J'ai un siège au conseil d'administration.

(un moment)

Toi... Toi, tu fais pitié.

Il ferme la porte et disparaît.

Clara souffle fort, ces mots l'ont déprimée.

16. INT. BOARDROOM - JOUR

L'imagination de Clara la projette dans un univers irréel, une salle de réunion tout en blanc, avec des murs inexistant.

Autour d'une table de beau bois, différents "clones" de Clara représentent différents aspects de sa personnalité.

Il y a la Clara qui rigole doucement, celle qui semble fatiguée, une autre habillée comme une ado, une timide, une autre plus souriante et sexy.

Tous ces "clones" sont silencieux, et attendent nerveusement la personne qui va s'asseoir sur la chaise vide en bout de table.

Des bruits de talon se rapprochent, tout le monde se tient au garde à vous.

C'est un nouveau "clone" qui vient d'arriver, habillée de la même façon que Clara est habillée aujourd'hui.

Elle s'assied, et regarde tout le monde, avec le regard confiant d'un leader.

CLARA LEADER

Bon. On va commencer par l'ordre du jour: "programme wellness".
Participer ou ne pas participer ?

Tous les clones regardent "Clara Leader", un peu surpris.

CLARA GROGNON

Mais du coup, on parle pas de la vraie question...

CLARA LEADER

Quelle "vraie question" ?

C'est Clara Sexy qui finit la phrase:

CLARA SOMBRE

La question de la "carrière". Parce que là clairement, on va se faire virer.

CLARA SPORTIVE

On va pas du tout "se faire virer !".

CLARA SOMBRE

C'est le genre de programme qu'ils proposent avant une vague de licenciements. Pour que les gens soient prêts à tout encaisser.

CLARA GROGNON

(sarcastique)

Ils appellent ça le "management empathique". On vire les gens...

(souriante)

...avec le sourire.

CLARA LEADER

Bon qui est pour ?

CLARA SEXY

"Pour" quoi ? Pour se faire virer ?

CLARA LEADER

"Pour" participer au programme de wellness, là.

Une seule main se lève, celle de Clara Sportive.

CLARA LEADER

La motion est rejetée.

(un moment)

Bon. Sinon. Diner ce soir, qu'est-ce qu'on bouffe ? On a besoin de faire des courses ?

On toque à la porte, la discussion s'arrête.

On toque à nouveau.

CLARA LEADER

Oui ?

Bien que la salle n'ait pas de murs visibles, une porte s'ouvre, et Glenda, l'assistante de direction, passe timidement la tête.

GLEND A

Excusez-moi de vous déranger...

CLARA LEADER
(sèche)
Vous êtes gentille, mais là on est
en plein Conseil
d'Administration...

CLARA SPORTIVE
(fière)
"Board meeting" !

GLENDA
(embarrassée)
Oui, désolée, mais je voulais
savoir si éventuellement c'est un
programme qui peut vous intéresser
?

CLARA LEADER
Quel programme ?

GLENDA
Le programme dont on parle,
"Bonjour Wellness". Vous avez des
questions ?

17. INT. SALLE MÈRE TERESA - JOUR

Clara revient sur terre. Tous ses collègues la regardent,
amusés.

Clara prend conscience qu'elle doit répondre, à cette
question qu'on lui a vraiment posé.

CLARA
Moi ? Euh oui bin, faut voir...
C'est... C'est gratuit ?

La question est maladroite, ses collègues ricanent doucement.

GWENDOLINE
Alors oui, c'est gratuit pour vous
individuellement. C'est pris sur le
budget formation de vos département
je crois.
(un moment)
Mais attention, ça demande un
certain investissement de votre
part. Un investissment en temps et
en assiduité. Sinon ça sert à rien.

Cette affirmation mystérieuse et un peu planante semble
laisser tout le monde sceptique.

La question qui suit est beaucoup plus terre à terre.

COLLEAGUE #1
C'est sur les horaires de bureau ?

GWENDOLINE

Certaines activités oui. D'autres
sont plutôt en soirée.

(un moment)

Tout n'est pas sur les horaires de
bureau donc, l'idée n'est pas de
s'inscrire juste pour s'éloigner de
son ordinateur.

Quelques sourires amusés, les employés sentent que Gwendoline
peut lire dans leur esprit.

Pendant ce temps, Céleste et Clara se regardent et soupirent,
elles n'ont pas du tout l'air convaincues. Céleste chuchotte:

CELESTE

(sarcastique)

Toi je sens que tu vas
participer...

CLARA

T'as raison...

Un jeune homme athlétique entre dans la pièce, ERWAN (32)
porte un carton.

GWENDOLINE

(enthousiaste)

Ah ! Les goodies sont enfin arrivés
!

ERWAN

(à tous)

Bonjour !

(à Gwendoline)

Désolé j'ai eu du mal à trouver, on
m'avait envoyé dans une autre
salle.

Céleste est complètement sous le charme de cet homme
magnifique et souriant.

Sa voix guillerette surprend Clara.

CELESTE

Ah oui, vous avez du tomber en
plein dans un conseil
d'administration !

Erwan plaisante et confirme.

ERWAN

C'est ça ! Et bin, ils ont pas aimé
mes goodies.

Céleste éclate de rire. Ce qui surprend tout le monde. Elle
semble en faire des tonnes pour faire plaisir à Erwan.

Céleste se tourne ensuite vers Clara et dit d'un ton sérieux et presque inquiétant :

CELESTE
On s'inscrit.

Clara est consternée et prise au dépourvu.

CLARA
Quoi ? Non !

18. INT. COULOIRS DE BUREAU - JOUR

Céleste marche dans le couloir, elle porte un hoodie "Bonjour Wellness", similaire à celui que Gwendoline porte.

D'autres dans le petit groupe de collègues ont aussi enfilé un hoodie aux couleurs du programme, ils semblent enjoués.

Céleste regarde fascinée la "pierre d'énergie" qu'elle a obtenu en s'inscrivant au programme.

CELESTE
C'est fou quand même qu'une pierre,
puisse générer des émotions si
forte.
(à Clara)
C'est fou !

Clara a une mine sombre, elle n'est pas du tout dans le même état d'esprit que Céleste.

CELESTE
Fais voir la tienne.

CLARA
De quoi ?

CELESTE
Ton Ukanite.

Céleste regarde la pierre de Clara.

CELESTE
Superbe. Je préfère la mienne, mais
la tienne est belle aussi.

Clara semble de mauvaise humeur et en vouloir à Céleste.

CLARA
C'est un caillou.

Céleste est surprise par la négativité de sa collègue.

CELESTE

Un "caillou"? Hé mais c'est pas
comme ça qu'il faut aborder le truc
!

(un moment)

C'est pas un "caillou" c'est une
pierre ! Une pierre d'énergie !

Clara soupire.

CELESTE

Tu vas voir, ça va bien se passer.

(souriante)

Ça va très, très bien se passer...

Clara ne dit pas un mot. De toute évidence elle s'est sentie obligée de s'inscrire au programme pour ne pas laisser tomber sa bonne copine, mais elle semble convaincue que ce programme est bidon.